

# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## Le Lapin de garenne

### PORTRAIT

**Classification** Lagomorphes > Léporidés > *Oryctolagus cuniculus*

**Taille** Tête et corps : 33 – 50 cm ; Queue : 4 – 8 cm ; Poids : 1 – 2,5 kg

**Description** Pelage gris-beige à gris-brun, ventre plus clair. Silhouette ramassée. Queue courte, blanche dessous.

**Reproduction** De janvier à octobre. 3 à 5 portées par an. 3 à 5 lapereaux par portée. Maturité sexuelle 4 à 5 mois.

**Répartition mondiale** Péninsule ibérique, Maghreb, France. Introduit dans les îles britanniques, et plusieurs pays d'Europe, en Australie et en Amérique du Sud.



© Xavier Rozec

### STATUT

Bretagne		France	Europe
Liste rouge	Responsabilité régionale	chassable	/
quasi-menacé	modérée		

### ÉCOLOGIE

Le Lapin affectionne les milieux où il trouvera à la fois des zones de couverts et d'abri (ronces, landes, haies...), des zones d'alimentation (prairies rases, cultures...), et des terrains meubles et drainants pour creuser son terrier. Il a une activité essentiellement crépusculaire et nocturne, consacrée à l'alimentation et aux activités sociales. Le jour il reste généralement gîté à couvert d'herbes hautes ou de buissons ou dans son terrier, qui peut parfois consister en des parties délaissées de vastes réseaux souterrains occupés par le Blaireau, le Renard ou le Ragondin.

Le Lapin est un herbivore opportuniste capable de consommer toutes sortes de végétaux, y compris ligneux (ronces, écorces, buissons, petits arbres...). Si sa préférence va aux graminées et les légumineuses, il affectionne aussi les légumes de plein champ et peut ainsi localement impacter les récoltes. Il pratique la cæcotrophie, ce qui lui permet de tirer le meilleur profit d'une alimentation de faible valeur nutritionnelle.

Les femelles peuvent produire entre 10 et 25 petits par an entre janvier et septembre – octobre en Bretagne. Cette forte productivité compense une forte mortalité juvénile puisque seuls 5 à 6 jeunes parviennent à l'âge adulte. Les principales causes de mortalité sont les noyades dans les rabouillères dues à de fortes précipitations, la prédation, les travaux agricoles et les maladies, ces dernières pouvant causer de fortes pertes. La dynamique démographique qui résulte de ces différents facteurs est particulièrement instable, selon les conditions climatiques, trophiques ou pathologiques les populations pourront croître très rapidement jusqu'au seuil de pullulation, ou à l'inverse quasiment disparaître.

Les lapins forment des colonies de 2 à 10 individus, elles-mêmes regroupées en populations et se déplacent peu (en dehors de la dispersion des jeunes) au sein d'un domaine vital relativement réduit (moins de 10 ha).



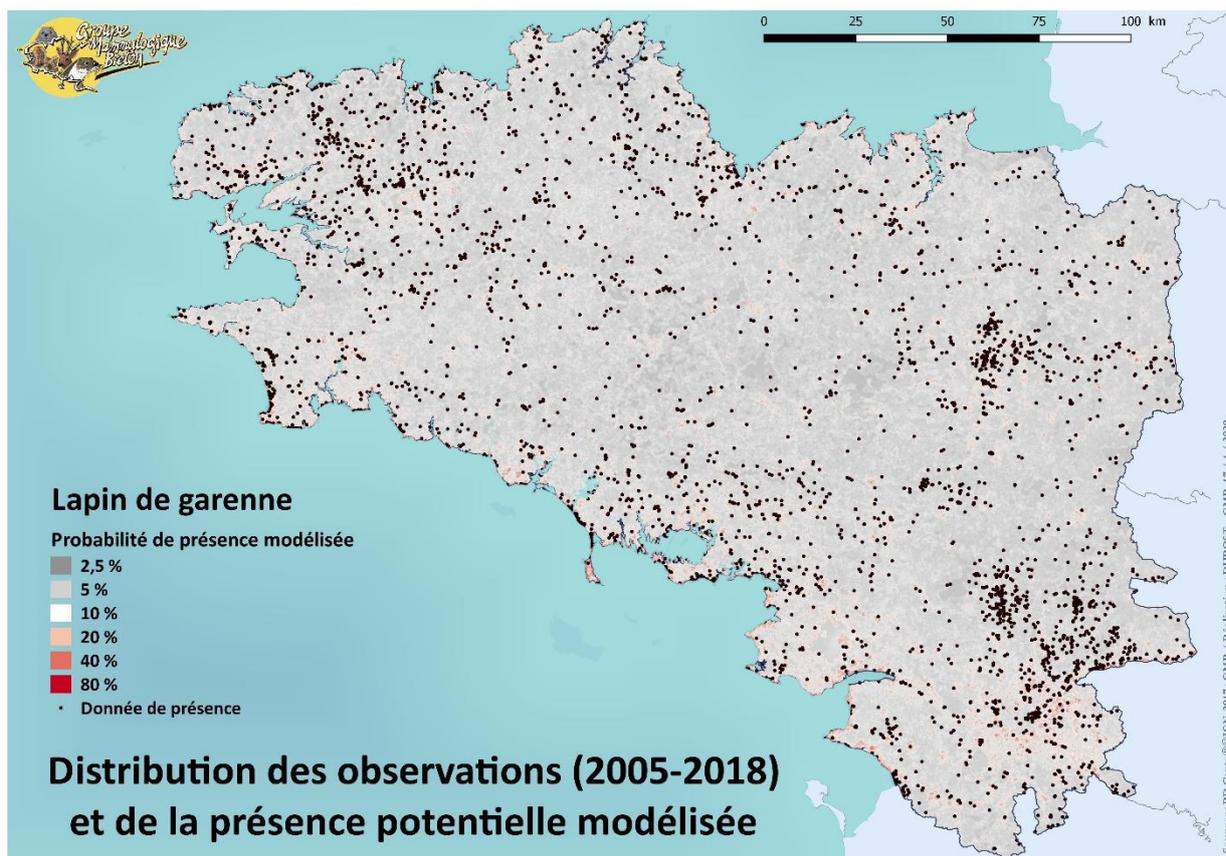
# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## DISTRIBUTION ET CONTINUITÉS RÉGIONALES

Le Lapin de garenne est présent dans toute la Bretagne, de manière relativement dispersée mais, semble-t-il, plus régulièrement sur le littoral, dans les secteurs les plus bocagers et en Loire-Atlantique. L'analyse spatiale des distributions, réalisée sur 3658 données de présence (modèle MARSi de qualité correcte :  $AUC^{ii} = 0,72$ ), montre que les principaux déterminants de sa présence sont le caractère non inondable du terrain, le faible recouvrement de grandes cultures ou encore la proximité de haies et lisières. La présence de dunes, de pelouses et prairies ou l'hétérogénéité du paysages sont les autres facteurs favorables au Lapin.



L'analyse des continuités écologiques du Lapin de garenne montre que l'habitat potentiellement disponible pour ce lagomorphe est assez important (10,6% de la surface de la Bretagne historique pouvant être qualifié de « réservoir ») mais discontinu pour cette espèce à faible capacité de dispersion.

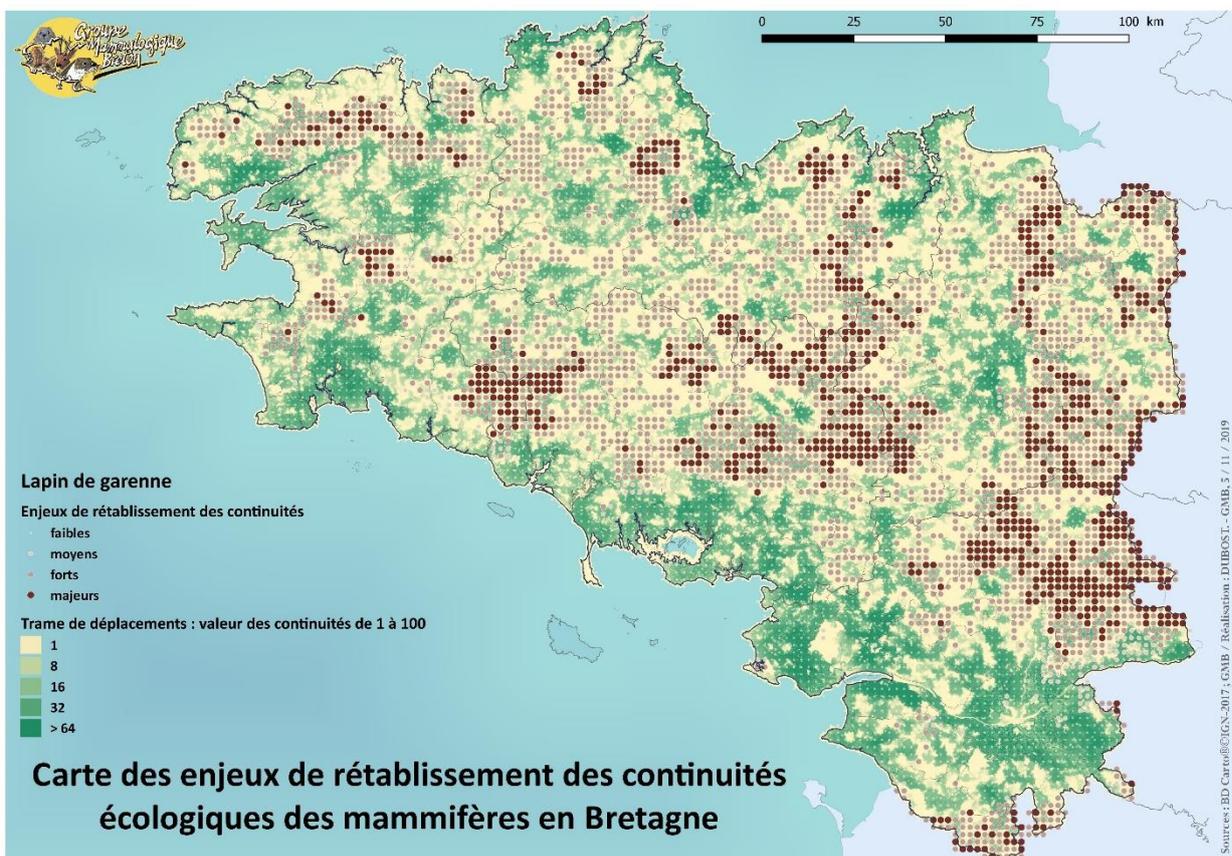
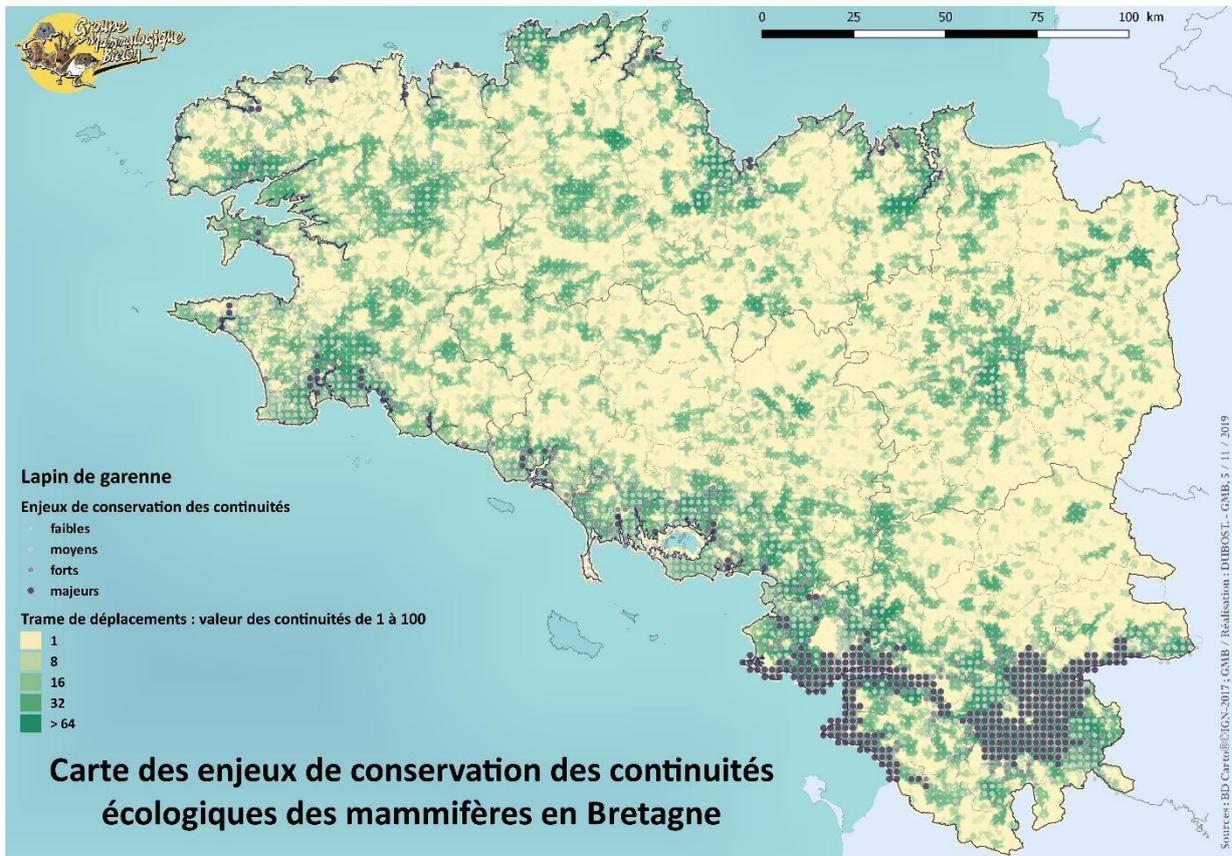
A l'échelle régionale, les continuités sont les plus fortes sur le littoral de la façade atlantique jusqu'à une large part de la Loire-Atlantique. Ailleurs les continuités sont localement importantes autour d'agglomérations (Rennes, Brest, Guingamp, Saint-Brieuc, Dinan) dans des proportions qui sont possiblement en partie induites par un biais d'analyse. Autre biais induit par nos analyses : les principaux enjeux de conservation des continuités se concentrent au fil de la Loire, puisque c'est en travers de cette barrière (infranchissable pour le Lapin) que les continuités les plus stratégiques seraient à conserver.

Les enjeux régionaux de rétablissement des continuités se situent dans les secteurs où la restauration de connectivités entre les populations serait la plus profitable à la connectivité de l'ensemble du réseau écologique breton du Lapin de garenne, dans le Nord-Est ligérien, le Vendelais, dans les pays de Ploërmel et Brocéliande, au sud du Léon, ou dans les Landes de Lanvaux. Les populations de l'espèce étant très fragmentées, une grande partie du territoire continental régional apparaît à enjeu de rétablissement des continuités.



# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



Groupe Mammalogique Breton • www.gmb.bzh



# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## PRESERVER ET RETABLIR LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

Comme pour bon nombre de mammifères à faible capacité de dispersion, les échanges entre populations reposent notamment sur deux paramètres : la proximité des unités de populations entre elles et donc la disponibilité d'habitats favorables à intervalle réguliers et la possibilité des individus de se disperser dans le paysage et donc la continuité d'habitats favorables aux déplacements entre les zones occupées. La préservation et le rétablissement des continuités écologiques du Lapin de garenne vont donc consister à favoriser ces deux paramètres, en particulier dans les secteurs à plus forts enjeux d'après les cartographies de la Trame Mammifères de Bretagne.

Secteurs à enjeux de conservation des continuités	Secteurs à enjeu de rétablissement des continuités
entretenir, renouveler et renforcer le bocage existant (haies, talus, fourrés, etc.) et les prairies associées	restaurer le bocage la plantation de haies continues et diversifiées en strates comme en essence, en particulier en zones agricole et dans les secteurs les plus favorables, en assurer une gestion durable
préserver les milieux naturels littoraux	rétablir des systèmes herbagers en lieu et place des cultures
choisir des essences d'arbres et d'arbustes autochtones (labélisées "végétal local") dans les opérations de plantation et de renouvellement/régénération du bocage	
aménager des garennes artificielles en réseau	
encourager une gestion extensive des prairies par un pâturage ou une fauche adaptée	

## SOURCES :

- DUBOS T., 2020. La Trame Mammifères de Bretagne. Notice, Groupe Mammalogique Breton, Sizun.
- LETTY J., AUBINEAU J., BERGER F. & MARCHANDEAU S., 2006. Repeuplement de lapins de garenne : enseignements des suivis par radio-pistage. *Faune sauvage*, 274 : 76 – 88.
- LETTY J. & MARCHANDEAU S., 2008. Lapin de garenne. Une espèce banale d'intérêt patrimonial. Rôle et gestion du Lapin de garenne dans nos campagnes. *Espaces Naturels*, 22: 34-35.
- MARCHANDEAU S., BIHANNIC P., GUITTON J.-S. & LETTY J. 2008. Gérer le lapin aujourd'hui. Pour une approche dynamique et pragmatique. Un colloque sur le lapin en prise avec la réalité de terrain. *Faune sauvage*, 279 : 37 – 49 pp.
- ROLLAND D. & MARCHANDEAU S., 2015. Lapin de garenne. In SIMONNET F. (coord.). Atlas des Mammifères de Bretagne. *Locus Solus* : 214 - 217.

<sup>i</sup> Multivariate Adaptive Regression Spline : un type de modèle de régression

<sup>ii</sup> Area Under the Curve : valeur, de 0 à 1, évaluant la performance d'une modélisation (meilleure vers 1)

